

Consommation récréative de drogues et Nightlife

Rapport annuel 2018

Table des matières

Groupe d'expert-e-s sur la consommation récréative de substances dans le Nightlife et les loisirs	4
Groupe de travail questionnaire sur la consommation récréative de substances psychoactives	4
Formation Nightlife	5
Alertes en ligne sur les substances	5
Fiche d'information drug checking/présentation du poster	6
Laboratoire de drug checking mobile à la City Health Conference	6
Nouveau projet de drug checking à Genève	7
Communiqué de presse «Profitez des festivals de l'été».	7
Nouveau projet Smart Event Fribourg	7
Mapping Nightlife Romandie	8
Perspectives: Evénements 2018/19	10
Conférence Nightlife et consommation récréative de drogues	10
Perspectives: Projets 2018	10
Analyse de la situation drug checking	10
Analyse de faisabilité du monitoring des substances dans les services de drug checking	10
Normes pour le drug checking	10

Madame, Monsieur,

Vous tenez entre les mains le rapport «Consommation récréative de drogues et Nightlife». Il donne une vue d'ensemble des activités et des projets au niveau national destinés aux consommateurs récréatifs de drogues. De plus, nous aimerions davantage utiliser le rapport annuel pour offrir aux professionnels des différents services et projets spécialisés de toute la Suisse une plateforme pour rendre compte des nombreuses activités et projets liés à la consommation récréative de substances dans la vie festive nocturne ou pendant les loisirs.

Avec le soutien actif de nombreux experts, de services spécialisés et pairs, nous avons développé ces dernières années des produits, qui se sont établis dans la pratique, destinés aussi bien aux professionnels qu'aux consommateurs. Il s'agit, par exemple, d'un outil en ligne d'alerte sur les substances (voir p.5) ou d'un guide d'entretien standardisé et d'un questionnaire pour les consultations destinées aux usagers récréatifs de drogues (voir p.6). Les évaluations annuelles des questionnaires nous permettent d'observer à long terme le comportement de consommation d'un groupe d'usagers, qui consomment souvent des substances psychoactives de manière discrète et cachée.

Ces dernières années, nous avons également été en mesure de développer des bases de connaissances (sur les substances, le safer use, la participation des pairs, etc.) et de les communiquer aux personnes intéressées dans le cadre de formations continues et de conférences. En particulier, l'implication des pairs dans de nombreux projets, s'est avérée à maintes reprises bénéfique et instructive pour toutes les parties.

Enfin, nous avons créé un [groupe d'experts sur la vie festive nocturne et la consommation récréative de drogues](#) ainsi que des groupes de travail thématiques sur des sujets tels que le [drug checking](#) ou le questionnaire sur la [consommation récréative de drogues](#).

A l'avenir, nous aimerions élargir notre champ d'action au domaine plus large de la consommation récréative de drogues et considérer également d'autres environnements que celui du Nightlife. Cela est déjà le cas dans la pratique de différents services spécialisés. Par exemple, les services ambulatoires de drug checking à Berne et à Zurich s'adressent en premier lieu aux usagers récréatifs de drogues dans d'autres milieux que le Nightlife.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Dominique Schori, Infodrog

Groupe d'expert-e-s sur la consommation récréative de substances dans le Nightlife et les loisirs

Le groupe d'expert-e-s sur la consommation récréative de substances dans le Nightlife et les loisirs se réunit deux fois par an. Il est composé d'acteurs issus de la recherche, de services spécialisés et de projets ainsi que d'associations professionnelles dans le domaine des addictions. Le groupe d'expert-e-s assume la fonction de comité consultatif, est informé des activités réalisées dans les groupes de travail du réseau et soutient Infodrog lors de l'élaboration de produits.

Dans le groupe d'expert-e-s, depuis 2017, Stéphanie Locicero du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) a succédé à Sonja Lucia. Roxane Morger Mégevand, la nouvelle co-coordinatrice de la Plateforme Nightlife du GREA et cheffe de projet de nuit blanche? à Genève en faisait également partie pour la première année.

LISTE DES MEMBRES (AU 31.12.2017)

Nom	Institution/ Organisation
Dominique Schori	Infodrog (direction)
René Akeret	Safer Clubbing Schweiz
Alwin Bachmann	Infodrog
Alexander Bücheli	Fachverband Sucht/Safer Dance Schweiz
Guido de Angeli (danno.ch)	Danno, Radix Svizzera Italiana
Adrian Gschwend	Office fédéral de la Santé publique
Christian Kobel	Jugendberatung Streetwork Zürich
Stéphanie Locicero	Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV)
Roxane Morger Mégevand	Nuit Blanche ?
Célestine Perisinotto	Groupement romand d'études des addictions (GREA)
Christian Schneider	Office fédéral de la police (fedpol)
Mireille Stauffer	Union des villes suisse
Barbara Walter	swissmedic
Frank Zobel	Addiction Suisse

Groupe de travail questionnaire sur la consommation récréative de substances psychoactives

Le groupe de travail sur la consommation de substances psychoactives pendant les loisirs se réunit une fois par an¹. Au cours de cette séance, la pertinence pratique du questionnaire, qui est utilisé par les services spécialisés et les projets comme guide lors des entretiens de consultation avec les usagers de drogues à des fins récréatives, est vérifiée et le questionnaire est adapté aux besoins des professionnels². En 2017, les changements les plus importants ont été les suivants:

Le questionnaire est désormais disponible en anglais afin d'améliorer l'accès aux consultations brèves pour les personnes qui ne parlent aucune des trois langues nationales et de contribuer ainsi à l'égalité des chances.

En raison des débats actuels sur la production, la distribution et la consommation de cannabis pauvre en THC, appelé «chanvre CBD» et qui n'est pas soumis à la loi sur les stupéfiants, les prévalences de consommation de cette substance sont désormais relevées dans le cadre du questionnaire soumis aux usagers récréatifs de drogues.

Les nombreuses spéculations sur l'importance d'Internet sur le marché des drogues à usage récréatif ont incité dès 2018 le groupe de travail à relever également la source d'approvisionnement de la substance remise à un drug checking.

Le rapport «Consommation récréative de substances psychoactives», qui évalue depuis 2012 les données sur la consommation récréative de substances psychoactives paraît désormais sous la forme d'une publication indépendante. Le rapport 2017 se trouve [ici](#).

1 Lien vers la liste des membres: <https://www.infodrog.ch/fr/groupe-experts/nightlife-et-consommation-recreative-de-drogues.html>

2 Lien vers la version en ligne du questionnaire: <https://survey.drugchecking.ch/index.php/853424/lang/fr>

Formation Nightlife

Infodrog a organisé la formation annuelle Nightlife le 8 avril 2017 en collaboration avec [Safer Dance Suisse](#) et avec le soutien actif de l'équipe de la Heitere Fahne à Berne-Wabern. L'événement s'adressait aux pairs et aux professionnels. En 2017, plus de 100 personnes y ont participé, dont deux tiers de pairs. Outre les contenus semblables chaque année (présentation des résultats de l'offre de drug checking à Zurich, modules de formation sur les substances et consultation pour les pairs) et des présentations sur divers sujets, l'événement a également laissé suffisamment d'espace à la discussion sur les questions d'actualité. Celles-ci ont été développées et discutées dans le cadre de world cafés regroupant plusieurs langues.³

Alertes en ligne sur les substances

L'outil en ligne actualisé par Infodrog publie des alertes sur les substances⁴ incorrectement déclarées, surdosées ou potentiellement dangereuses, qui sont analysées dans le cadre des services ambulatoires et mobiles de drug checking à Bâle, Berne, Genève et Zurich. L'évaluation des risques présentés par les différentes substances est effectuée par les professionnels de [saferparty.ch](#), l'offre de drug checking de Jugendberatung streetwork de la ville de Zurich. L'outil est conçu comme iframe, ce qui permet aux services spécialisés et aux projets d'intégrer les alertes sur les substances sur leur site.

En 2017, des alertes ont été publiées dans 221 cas au total. La plupart des alertes publiées sur l'outil en ligne concernait les pilules (189 alertes). Les autres alertes concernaient les «buvards», les substances cristallines (14 pour chacun) et les substances sous forme de poudre (4 alertes). Le faible nombre d'alertes pour les substances sous forme de poudre peut s'expliquer par la distinction relativement difficile des échantillons à l'œil nu. Leur publication sur l'outil en ligne n'est donc possible que sous certaines conditions. Cependant, les [évaluations de saferparty.ch](#)⁵ montrent qu'un grand nombre de substances sous forme de poudre contenant des produits de coupe potentiellement dangereux pour la santé sont testés par les services de drug checking.

La majorité (environ 85%) des alertes concernant des pilules se rapportaient à des pilules de MDMA trop fortement dosées. Par contre, des alertes ont dû être émises relativement rarement pour d'autres substances telles que le 2-CB (phényléthylamine psychédélique ayant une structure moléculaire comparable à celle de l'amphétamine), la MDA (un dérivé synthétique de l'amphétamine), les amphétamines ou les méthamphétamines.

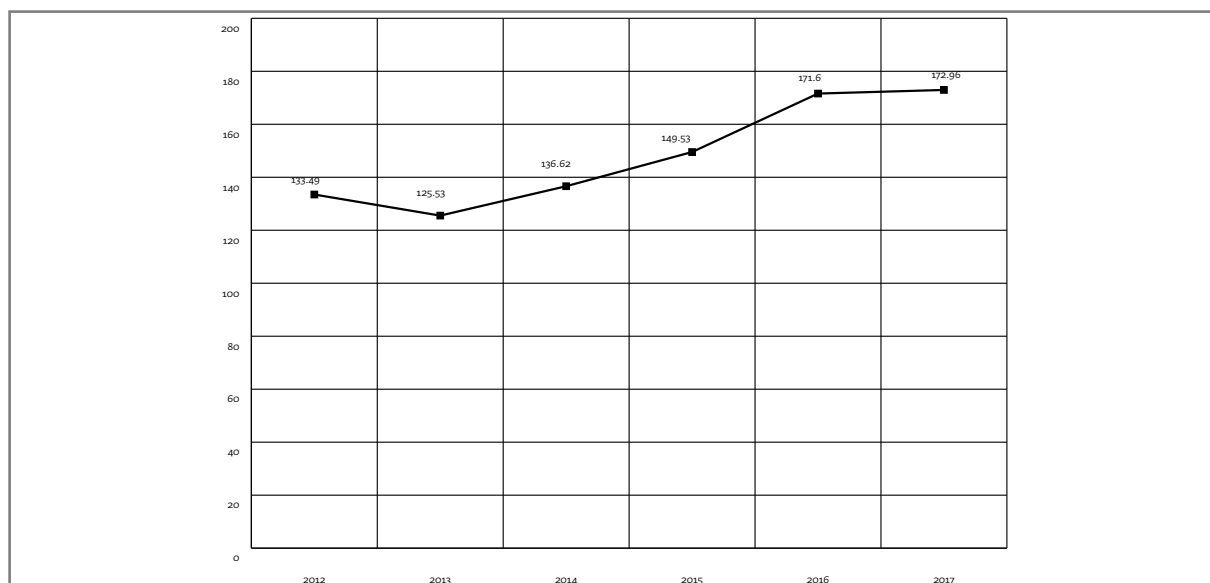
Comme le montre le graphique ci-dessous, la teneur en MDMA des pilules pour lesquelles une alerte a été publiée augmente sans cesse depuis 2012 et a atteint sa valeur maximale d'environ 173 mg de MDMA par pilule en 2017.

³ Les présentations se trouvent sous: <https://www.infodrog.ch/fr/evenements/details/formation-nightlife-2017.html>

⁴ Lien vers l'outil en ligne: <https://www.safezone.ch/alertes-actuelles.html>

⁵ Ainsi par exemple en 2017, près de 38% de tous les échantillons de cocaïne analysés contenaient au moins un produit de coupe psychoactif.

Graphique 1: Teneur moyenne en MDMA (en mg) des substances pour lesquelles une alerte a été publiée sur l'outil d'alertes en ligne, 2012 - 2017



Pour les buvards et les substances cristallines, un total de 18 substances différentes ont été analysées dans 28 échantillons. Outre les substances connues comme le LSD et la caféine, de nouvelles drogues de synthèse telles que des phényléthylamines ou des cathinones de synthèse ont été analysées.

L'outil en ligne d'alertes sur les substances rencontre un intérêt croissant. En 2017, environ 60'000 utilisateurs différents y ont accédé environ 92'000 fois (contre 44'000 utilisateurs différents en 2016). Dans environ 65% des cas, ils y accèdent à partir d'appareils mobiles, ce qui correspond à une augmentation de 15% par rapport à l'année précédente.

Fiche d'information drug checking/présentation du poster

La fiche d'information sur le drug checking a été complètement retravaillée.⁶ Comme le sujet suscite un intérêt croissant, en particulier dans le contexte international, le document a également été traduit en anglais.⁷

En 2017, René Akeret a assisté au HR17, la conférence internationale du réseau «Harm Reduction International» à Montréal et a présenté un poster portant le titre: *Drug Checking is an important and useful harm reduction measure.*⁸

Laboratoire de drug checking mobile à la City Health Conference

A l'occasion de la City Health Conference à Bâle, [l'Office du pharmacien cantonal du canton de Berne](#) était sur place avec un laboratoire de drug checking mobile. Les participants à la conférence intéressés pouvaient s'informer sur le fonctionnement du laboratoire mobile, qui est utilisé en Suisse pour les services de drug checking à Bâle, Berne, Genève et Zurich. La présence du drug checking mobile comme offre de réduction des risques a suscité un vif intérêt, en particulier chez de nombreux participants étrangers.

6 Lien vers la fiche d'information: https://www.infodrog.ch/files/content/nightlife/fr/2017_4_factsheet_drugchecking_fr.pdf

7 Lien vers la version anglaise: https://www.infodrog.ch/files/content/nightlife/de/2017_4_factsheet_drugchecking_en.pdf

8 Lien vers le poster: <https://www.infodrog.ch/fr/themes/drug-checking.html?file=files/content/nightlife/de/def-poster-hri.pdf&cid=1619>

Nouveau projet de drug checking à Genève

A l'occasion de la Lake Parade du 8 juillet 2017, [Nuit Blanche?](#), en collaboration avec l'Office du pharmacien cantonal du canton de Berne et Safer Dance Suisse (SDS) a réalisé pour la première fois dans le canton de Genève un drug checking mobile. Cette première intervention ouvre de nouvelles possibilités et a suscité un certain intérêt. D'autres interventions mobiles sont prévues en 2018 dans le cadre de festivals et d'événements dans le canton de Genève. Il est également prévu d'ouvrir un service ambulatoire de drug checking dans la ville de Genève en collaboration avec le Laboratoire du Centre Universitaire Romand de Médecine Légale (CURML). Une demande d'autorisation est actuellement en cours auprès de l'OFSP.

Communiqué de presse «Profitez des festivals de l'été».

En collaboration avec [Addiction Suisse](#), Infodrog a publié un communiqué de presse⁹ pour sensibiliser les festivaliers aux risques de la consommation de substances psychoactives lors de festivals et d'autres événements majeurs (comme la Street Parade à Zurich ou le Paléo Festival à Nyon).

PAC plus

Le [GREA](#) a organisé une manifestation PAC plus¹⁰ à Lausanne le 13 septembre sur le thème «Nightlife: pourquoi intervenir?». Les événements PAC plus sont des programmes de formation continue des deux associations régionales (Fachverband Sucht et GREA) ainsi que de l'autorité responsable du [PAC](#).¹¹ Ces événements se concentrent sur des sujets qui présentent un intérêt particulier selon les enquêtes menées lors des événements PAC. L'événement de Lausanne a suscité un large intérêt. Une soixantaine de professionnels de différents domaines d'activité (services spécialisés, économie, administration publique, psychiatrie) ont participé à l'événement. La conférence PAC plus a été l'occasion idéale pour les représentants des différents domaines spécialisés de développer des positions et des perspectives communes dans le domaine élargi du Nightlife.

Les participants se sont accordés sur le fait que les offres de prévention et de réduction des risques dans la vie festive nocturne, que ce soit en milieu urbain ou rural, devaient se concentrer avant tout sur le cadre de vie des noctambules et leur offrir des conseils et un soutien sur place dans une attitude d'acceptation. Ces dernières années, dans le débat sur les interventions possibles dans la vie festive nocturne, le drug checking est devenu de plus en plus important pour réduire les risques en Suisse romande. Afin de promouvoir l'échange entre les professionnels dans le domaine du Nightlife et donner plus de visibilité à sujet, le GREA élabore actuellement une brochure sur la vie festive nocturne dans le cadre d'un groupe de travail.

Nouveau projet Smart Event Fribourg

Le label Smart Event s'adresse aux manifestations éphémères dans le canton de Fribourg qui souhaitent, sur une base volontaire, mettre en place des mesures de prévention spécifiques pour protéger les jeunes et minimiser les risques.¹² Le projet est coordonné en partenariat par la police, les autorités du district et [REPER](#), l'Association pour la promotion de la santé et la prévention.

Le traitement de la demande a lieu en même temps que la procédure d'approbation officielle de l'événement auprès des autorités régionales. Les demandes de reconnaissance se font par le biais d'un [formulaire en ligne](#) et doivent être soumises au moins 60 jours avant l'événement.

S'ils souhaitent recevoir le label Smart Event, les organisateurs s'engagent à respecter quinze

9 Lien vers le communiqué de presse: http://www.addictionsuisse.ch/actualites/article/profitez-des-festivals-dete-2/?tx_ttnews%5BbackPid%5D=0&cHash=d4566d050b74f9e77c46c58b77f7dd50

10 Plans d'actions cantonaux alcool

11 Plans d'actions cantonaux. L'autorité responsable est composée de la Commission fédérale pour les problèmes liés à l'alcool (CFAL), de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), de la Régie fédérale des alcools (RFA, depuis 2018 intégrée à l'Administration fédérale des douanes), de la Conférence suisses des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS) ainsi que de l'Union des villes suisses (UVS)

12 Lien vers le projet: <http://www.smartevent.info/fr>

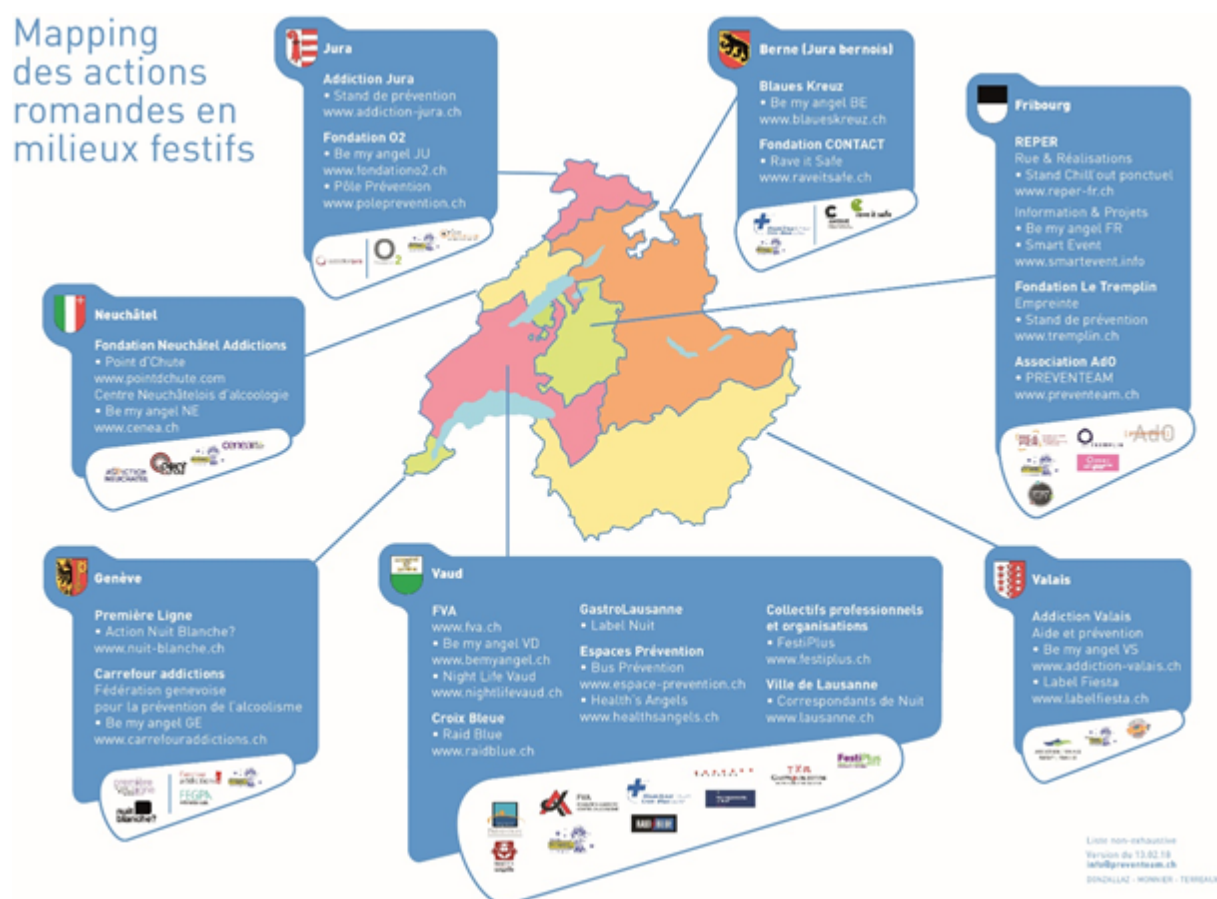
mesures de prévention contraignantes ainsi que de cinq autres, qui peuvent être sélectionnées à partir d'une liste de recommandations sur les thèmes de l'organisation, la sécurité ou la prévention. La police cantonale et REPER reçoivent les formulaires de demande des organisateurs et échangent avec eux lors d'une réunion. Par la suite, REPER accompagne les organisateurs et la demande d'attribution du label est annoncée à l'autorité compétente. Après confirmation finale par le comité d'organisation, la demande est envoyée à l'autorité du district, qui décide de l'attribution du label.

Au cours de l'événement, une visite sur place est organisée afin d'évaluer la mise en œuvre des mesures sur le site du festival et d'identifier les potentiels d'amélioration. Un rapport final, qui est soumis à tous les partenaires concernés, conclut la procédure. Il sert de base pour l'année suivante et permet aux organisateurs de s'améliorer continuellement.

Mapping Nightlife Romandie

Dans le cadre de leur travail de Bachelor¹³, Alexandre Terreaux et Bérénice Monnier ont étudié les structures de la vie festive nocturne en Suisse romande et ont, entre autres, élaboré une cartographie représentant tous les acteurs actifs dans le domaine de la vie festive nocturne et de la consommation récréative de drogues (voir le graphique 2).

Graphique 2: Cartographie des projets et des services spécialisés dans le cadre de la vie festive nocturne en Suisse romande



13 [Lien vers le travail de Bachelor](#)

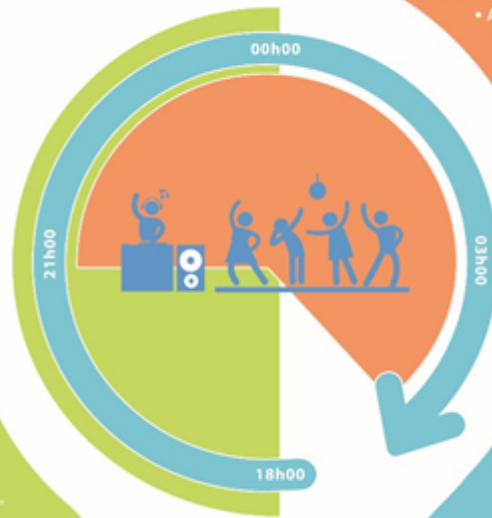
Les dispositifs en milieux festifs

LIENS non-exhaustive
Version du 13.02.18
Bellefleur@cantons.ch
CONDOLAU - WUNDER - YEROUX

18h - 00h Accueillir et informer

- Action directe auprès des publics par des messages de prévention et de réduction des risques
- Accueil des publics à un stand
- Transmettre de l'information sur les risques encourus
- Encourager la non-entrée en consommation

Exemples: Be my angel, Health's Angels, Empreinte, RaidBlue



21h - 4h

Accueillir, aller vers, informer et prendre en considération les publics sous l'effet de produits

- Action directe auprès des publics par des messages de prévention et des actions de réduction des risques
 - Accueil à un stand ET aller à la rencontre des publics de l'événement
 - Soutien aux publics consommateurs
 - Réduction des risques liés à la consommation
 - Drug Checking (alertes pills)
 - Drug Testing (GE, BE, JU)

Exemples: Nuit Blanche?, Point d'Chute, PREVENTEAM, REPER, Nightlife Vaud, Addiction Jura

En amont

- Chartes et labels
- Contribution à l'organisation de l'événement
- Accompagnement des organisateurs dans le choix de mesures préventives adaptées

Exemples: Smart Event, Label Fiesta, FestiPlus, Label Nuit

Perspectives: Evénements 2018/19

CONFÉRENCE NIGHTLIFE ET CONSOMMATION RÉCRÉATIVE DE DROGUES

La conférence «Nightlife et consommation récréative de drogues» organisée par Infodrog aura lieu le 24.01.2019 au Neubad de Lucerne. Vous trouverez plus d'informations sur le [site d'Infodrog](#).

Perspectives: Projets 2018

ANALYSE DE LA SITUATION DRUG CHECKING

Une étude multicentrique, réalisée par le Service Evaluation et recherche de l'OFSP, doit examiner en 2018 les effets des offres de drug checking sur le comportement de consommation des utilisateurs de ces offres. Le groupe d'accompagnement de ce projet est composé des responsables des offres de drug checking de Bâle, Berne, Genève et Zurich, d'Infodrog et d'autres expert-e-s dans ce domaine.

ANALYSE DE FAISABILITÉ DU MONITORAGE DES SUBSTANCES DANS LES SERVICES DE DRUG CHECKING

Dans le cadre de la Stratégie Nationale Addictions, l'OFSP souhaite améliorer le monitoring dans le domaine des substances psychoactives illégales.¹⁴ Les données recueillies au cours de l'analyse chimique en laboratoire des offres de drug checking constituent une source centrale de données pour ce monitoring. Dans le cadre d'un groupe de travail coordonné par Infodrog, la mesure dans laquelle les données collectées peuvent être intégrées dans un système national de monitoring des substances sera donc clarifiée avec les services de drug checking, les laboratoires responsables de l'analyse des substances et Addiction Suisse.

NORMES POUR LE DRUG CHECKING

Sous la direction d'Infodrog, des normes sur le drug checking sont en cours d'élaboration dans le cadre de groupes de travail thématiques. En 2018, des normes par rapport, entre autres, à la consultation, aux aspects techniques de l'analyse de substances ainsi que par rapport à la communication et la publication des données doivent être élaborées.

14 Voir le set d'indicateurs pour le système de monitoring addictions, indicateur 7: consommation de substances illégales (sans le cannabis): <https://www.bag.admin.ch/dam/bag/de/dokumente/npp/strategie-sucht/indikatorensset-sucht-monitoring.pdf.download.pdf/Indikatorensset%20f%C3%BCr%20das%20Monitoring-System%20Sucht.pdf>

info
coordination intervention suisse
drog